

Accueil > Infos locales > Le Havre

# La citerne d'un camion éclate sur le site de l'usine chimique Chevron Oronite, près du Havre

Jeudi 20 février 2025, près du Havre, sur le site de l'usine Chevron Oronite, la citerne d'un camion venu pour décharger de la chaux inactive est tombée au sol et a éclaté. L'un des morceaux a été projeté à des dizaines de mètres. « Une chance » qu'il n'y ait pas eu de victime, selon la direction.

« *Quelqu'un aurait pu être grièvement blessé, ou pire que cela. C'est une chance. Mais dans une usine comme la nôtre, il ne faut pas devoir compter sur la chance* », réagit [Olivier Clavaud](#), directeur de l'usine Chevron Oronite, sur la zone industrielle du Havre, après l'incident du jeudi 20 février 2025. Ce matin-là, sur le site de production de lubrifiants et autres produits chimiques de Gonfreville-l'Orcher, un camion vient livrer de la chaux inactive. Un produit utilisé comme matière première pour fabriquer des additifs.



Une partie de la citerne, à gauche, près du camion. Au sol, la chaux qui se trouvait auparavant dans la cuve - Photo DR

## La cuve levée très haut

Le chauffeur doit déverser 30 tonnes de cette poudre dans un silo, depuis la citerne de son semi-remorque, fixé sur un châssis. La citerne de plusieurs dizaines de mètres cubes a été levée jusqu'à une douzaine de mètres de hauteur, grâce à un vérin. Ce qui permet de faire descendre le contenu vers un cône de dépotage, à l'arrière de la cuve, puis vers un tuyau relié au silo.



La citerne en matières composites a éclaté en plusieurs morceaux - Photo DR

## Le morceau retombe sur une route de l'usine

Mais peu après 8 heures, alors qu'environ un tiers de la poudre a été déchargé, la citerne en carbone et résine tombe au sol et éclate comme un pneu, en plusieurs morceaux. L'un d'eux se retrouve projeté à plusieurs dizaines de mètres de là. Il retombe sur une route de l'usine.

## Le chauffeur protégé dans sa cabine

« Par chance, le chauffeur qui faisait des allers-retours entre l'arrière de son camion et sa cabine, était alors dans celle-ci », insiste le patron du site industriel. Et les salariés de l'usine les plus proches se trouvaient à bonne distance. Une énorme quantité de chaux inerte s'est répandue par terre, autour du poids lourd. « Elle n'est pas considérée comme une matière dangereuse », assure Olivier Clavaud. Même s'il faut éviter de l'inhaler. « Le problème, ce n'est pas le produit. Nous faisons une trentaine d'opérations de ce type chaque semaine. Nous n'avons jamais eu d'incident majeur sur ces dépotages », affirme le dirigeant.

## Un point de fixation qui a cédé ?

Alors qu'a-t-il pu se passer ? « Les investigations sont toujours en cours. Mais nous pensons qu'un des supports servant à fixer le bas de la citerne (sur le châssis, NDLR) a pu lâcher, faire pivoter et chuter la cuve ».

## Une pression de 2 bars

Aussi celle-ci a-t-elle sans doute éclaté sous l'effet d'une pression liée au fonctionnement de cette cuve pulvérulente d'une nouvelle génération, non plus en métal mais en matières composites. Car pour que le déchargement ne dure pas des heures, pour fluidifier la matière, le transporteur provoque avant la manœuvre une agitation d'air dans la citerne, une pression d'environ 2 bars.

L'incident survenu, l'usine a déclenché son plan d'opération interne. Le jour même, la direction de Chevron a pu discuter avec des représentants du transporteur et de l'entreprise européenne qui conçoit ces citernes. « Nous avons un retour d'expérience à faire et vite », souligne le patron de l'usine.